

# TEXTE DE BASE COMMUNE DE DISCUSSION



**PCF**

[congres2018.pcf.fr](http://congres2018.pcf.fr)

---

Les 4, 5 et 6 octobre, 49 231 communistes à jour de leurs cotisations et ayant adhéré au PCF il y a plus de trois mois, devaient choisir le texte de base commune de discussion pour le 38<sup>e</sup> congrès.

À l'issue de ce vote, 30 841 communistes ont voté (soit 62,65 % des inscrit·e·s) avec 30 180 suffrages exprimés et 661 bulletins blancs ou nuls.

- La proposition de base commune présentée par le Conseil national, « Le communisme est la question du XXI<sup>e</sup> siècle », a obtenu 11 467 suffrages, soit 38 % des exprimés.
- Le texte alternatif « Se réinventer ou disparaître ! Pour un printemps du communisme » a obtenu 3 607 suffrages, soit 11,95 % des exprimés.
- Le texte alternatif « Pour un manifeste du Parti communiste du XXI<sup>e</sup> siècle » a obtenu 12 719 suffrages, soit 42,14 % des exprimés.
- Le texte alternatif « PCF : reconstruire le parti de classe, priorité au rassemblement dans les luttes » a obtenu 2 387 suffrages, soit 7,91 % des exprimés.

**Le texte « Pour un manifeste du Parti communiste du XXI<sup>e</sup> siècle » devient la base commune de discussion du 38<sup>e</sup> congrès.**

**Les résultats sont partagés, les communistes sont désormais appelés à discuter, enrichir, modifier le texte pour travailler à un rassemblement le plus large des communistes au congrès.**

---

# Pour un manifeste du Parti communiste du XXI<sup>e</sup> siècle

## Préambule

### 1 **Notre 38<sup>e</sup> congrès est vital.**

2 Au mois de juin 2017, les communistes décidaient, à l'issue de la séquence  
3 électorale des présidentielles et des législatives, de convoquer un congrès  
4 extraordinaire. Notre affaiblissement électoral et notre perte de visibilité  
5 nationale étaient et sont toujours au cœur des préoccupations des com-  
6 munistes qui veulent reconquérir l'influence de notre parti et reconstruire  
7 une organisation révolutionnaire de notre temps.

8 **C'est au Parti communiste, français et internationaliste, d'assumer cette**  
9 **ambition** face à la force du capital qui se pare des atouts de la modernité,  
10 face à la profondeur de sa crise systémique, mais aussi face à l'attraction  
11 des idées réformistes de conciliation, comme de celles nationalistes et xé-  
12 nophobes désignant des boucs émissaires.

13 C'est d'autant plus nécessaire que Macron et son gouvernement mettent à  
14 profit la confusion politique et l'absence d'alternative progressiste crédible  
15 pour conduire à marche forcée la destruction du modèle social français. Ils  
16 cherchent à faire de la France, à côté de l'Allemagne, le second pilier d'une  
17 Europe au service du capital, des marchés financiers et de l'ordre mondial  
18 dont ils ont besoin.

19 Macron prétend que ses options sont les seules à même d'arracher la  
20 France et l'Europe à la crise très profonde d'un système capitaliste qu'il  
21 entend sauver. En réalité cette politique va accentuer les vulnérabilités de  
22 la France et les fractures sociales dans un monde en crise **alors que se**  
23 **prépare une nouvelle aggravation des difficultés mondiales**, plus brutale  
24 que la crise de 2007-2008 dont les forces du capital n'ont voulu retenir  
25 aucune leçon.

26 Après une période d'observation, des luttes importantes se développent.  
27 Elles concernent les bases même du modèle social français, dont elles  
28 cherchent un nouveau développement : services et entreprises publiques,  
29 exigences d'égalité, notamment entre femmes et hommes, refus du dé-  
30 classement et des discriminations, égalité des territoires et enjeux éco-  
31 logiques, la protection sociale et son mode de financement à partir des  
32 richesses produites, l'emploi, sa sécurité et sa promotion, l'augmentation  
33 des salaires, toutes les batailles sur l'éducation et la formation, les droits et  
34 pouvoirs des salariés sur les lieux de travail.

35 **Il n'y a jamais eu autant besoin de révolution, d'idées et de luttes révo-**  
36 **lutionnaires ; d'un parti et d'un projet communistes** pour permettre au  
37 mouvement populaire de s'élargir et de se renforcer jusqu'à contraindre le  
38 gouvernement à des reculs, imposer de nouvelles conquêtes, ouvrir une  
39 issue politique. Leur absence dans le champ politique laisse la voie libre à  
40 toutes les récupérations nationalistes, populistes, xénophobes, racistes ou  
41 antisémites.

1 Quel défi pour le Parti communiste français !

2 Mais après son effacement en 2017 et son résultat désastreux aux législa-  
3 tives, **son pronostic vital est engagé.**

4 Tout cela constitue un électrochoc. C'est pour cela que les communistes  
5 ont voulu un congrès extraordinaire pour une réorientation stratégique,  
6 une mobilisation nouvelle dans l'action et le développement d'une ambi-  
7 tion communiste.

8 Un bilan stratégique et organisationnel est nécessaire pour permettre un  
9 débat sans tabou et des décisions audacieuses.

10 Nous considérons que la proposition de base commune votée le 3 juin  
11 (par 49 voix sur 91 votants et 168 membres du CN) ne répond pas aux exi-  
12 gences du débat, pas plus qu'elle ne permet d'analyser précisément la si-  
13 tuation du monde et celle de notre parti. Se refusant à formuler clairement  
14 les termes du débat, elle ne permet ni la discussion sur la réorientation et  
15 les changements que les communistes sont si nombreuses et nombreux à  
16 penser nécessaires, ni la prise d'initiatives par celles et ceux qui aspirent à  
17 changer l'ordre existant.

18 Ce n'est pas d'un collage d'options et de synthèses habiles que notre parti  
19 a besoin pour construire une unité réelle et agissante des communistes.

20 Nous proposons une base commune qui permette de répondre à cette  
21 question essentielle :

22 faut-il continuer dans l'effacement, dans une pratique du coup par coup,  
23 dans une stratégie illisible, et dans le manque d'ambition et d'incarnation ?  
24 Ou construisons-nous collectivement la voie d'un renouvellement poli-  
25 tique profond de notre organisation, à même de renforcer notre influence  
26 et notre place au sein d'un rassemblement efficace pour notre peuple ?

27 Pour le débat le plus conséquent des communistes et des choix clairs,  
28 cette proposition de base commune entend apporter des éléments de ré-  
29 ponse précis aux questions centrales suivantes, en les conjuguant à l'am-  
30 bition d'un nouvel internationalisme :

31 • nos difficultés actuelles résultent-elles d'une mauvaise mise en œuvre des  
32 choix faits depuis une vingtaine d'années, ou bien ces choix mêmes sont-ils  
33 à remettre en question ?

34 • quel bilan faisons-nous, aux plans stratégique, organisationnel et électoral ?  
35 Quel bilan de l'activité de la direction nationale ?

36 • quelle place du marxisme vivant pour armer le combat et pour la confronta-  
37 tion d'idées à tous les niveaux ?

38 • une réorientation stratégique est-elle nécessaire ou suffit-il de chercher à mieux  
39 tenir le même cap sous l'appellation « nouveau front social et politique » ?

40 • faut-il se résigner, aux élections européennes, à un nouvel effacement du  
41 parti et de ses idées au nom du rassemblement derrière une possible tête  
42 de liste issue d'une autre formation politique ? Ne s'agit-il pas plutôt de  
43 construire une liste de large rassemblement initiée et conduite par le PCF ?

44 • comment définir l'objectif du communisme, les voies et moyens de l'at-  
45 teindre ? Quelle dialectique nécessaire entre nos propositions, les luttes im-  
46 médiates, les étapes indispensables et la visée communiste qui se construit  
47 dans ce mouvement tout en l'éclairant ?

48 • un changement profond de la direction nationale est-il nécessaire ? Quel en-  
49 gagement des dirigeantes et des dirigeants pour un effort de réorientation  
50 des idées, de la pratique et de l'action ?

51 L'heure est critique pour notre force politique, et par conséquent, pour sa capa-  
52 cité à servir efficacement dans l'avenir les intérêts populaires et de classe.

53 Nous ne nous résignons pas à l'idée que le congrès extraordinaire puisse sombrer  
54 dans les habitudes, les redites et le refus des remises en cause.

1 Nous voulons sortir le PCF de la spirale de l'effacement et de l'affaiblissement.  
2 Nous partageons cette conviction qu'il ne peut y avoir de transformation révo-  
3 lutionnaire sans un Parti communiste fort et influent, porteur de cette ambition.  
4 Nous partageons la nécessité d'un renouvellement de notre organisation et d'une  
5 relance ambitieuse de notre travail politique, étroitement liés **à la mise en dyna-**  
6 **mique nationale de nos militants.**  
7 Ce sont ces enjeux prioritaires qui nous réunissent et nous rassemblent.  
8 C'est pourquoi, dans la diversité de nos analyses et réflexions, **nous proposons**  
9 **ce texte comme base commune** pour la discussion du 38<sup>ème</sup> congrès du Parti  
10 communiste.  
11 **Nous le mettons dès aujourd'hui à la disposition de toutes et tous les commu-**  
12 **nistes** pour permettre le développement d'actions transformatrices ambitieuses  
13 de notre parti au lieu de la paralysie liée à la recherche de faux équilibres.  
14 **Nous souhaitons que le plus grand nombre de militantes et de militants s'en**  
15 **saisisse**, dans une recherche de convergence et d'unité indispensables à la réus-  
16 site d'un congrès extraordinaire, redonnant demain à notre parti sa pleine capa-  
17 cité d'action à travers une perspective politique et stratégique claire.  
18 Nous la formulons en six chapitres :  
19 • Un bilan critique  
20 • Nos responsabilités face à la nouvelle phase de la crise du capitalisme et de  
21 la société  
22 • Le communisme de notre temps : idéal éthique, visée historique, chemin de  
23 lutte  
24 • Un nouvel internationalisme pour relever le défi de la mondialisation capitaliste  
25 • Pour une nouvelle stratégie de rassemblement et d'unité populaires  
26 • Pour un Parti communiste utile, agissant, audacieux et novateur, internatio-  
27 naliste et révolutionnaire.

# 1. Un bilan critique

1

2 Un bilan critique est nécessaire pour évaluer les causes de la situation actuelle du  
3 parti et pour redéfinir notre démarche stratégique.

4 Les échecs successifs sont dans toutes les mémoires :

5 2002 : notre effacement politique dans la « gauche plurielle » au lieu d'une action  
6 autonome sur les idées et dans les luttes conduit à l'échec à l'élection présiden-  
7 tielle ;

8 2007 : notre immersion dans les « comités anti-libéraux », alors que nous aurions  
9 dû prendre l'étendard du rassemblement avec nos propositions de fond dès le  
10 lendemain du référendum de 2005, débouche sur un nouvel effondrement de  
11 notre résultat à la présidentielle.

12 **2007-2008 : les communistes refusent majoritairement, lors de l'assemblée**  
13 **extraordinaire des délégué-e-s de section, une dilution du parti au sein d'une**  
14 **« nouvelle force politique ».** La crise de 2007-2008 ouvre un champ nouveau à  
15 l'apport d'idées et à l'action des communistes. Le 34ème congrès confirme alors  
16 la volonté majoritaire de continuer le PCF et de développer ses idées. Mais la  
17 direction privilégie peu à peu, au détriment de la promotion de nos idées pour  
18 l'action et pour une remontée de l'influence du parti, une conception du Front de  
19 gauche comme processus d'alliance électorale et de rapprochement avec Jean-  
20 Luc Mélenchon. Celui-ci a certes quitté le PS mais en affichant son attachement  
21 à François Mitterrand. Il ne cache pas son objectif : fusionner au sein d'une nou-  
22 velle formation sociale-démocrate les composantes du Front de gauche, dans la  
23 confusion entre réformistes et révolutionnaires.

24 2012 : le Front de gauche, niant notre idée de « fronts de luttes », tend à se trans-  
25 former en machine électorale d'un candidat, promu par le sommet du parti afin  
26 de « *ne pas recommencer 2007* » ; il a pourtant ouvert un espoir de change-  
27 ment et poussé le PS à bouger jusqu'au fameux « *mon ennemi c'est la finance* ».  
28 Mais il n'a pas su offrir une alternative radicale et crédible à toute la gauche, son  
29 candidat portant de moins en moins ce qui dans *L'humain d'abord* était l'apport  
30 original des communistes.

31 2012-2017 : le Parti communiste délègue la prise d'initiatives populaires à Jean-  
32 Luc Mélenchon. Hormis l'amorce d'une campagne sur le coût du capital vite  
33 abandonnée, notre parti s'efface, malgré les efforts de ses militants sur le ter-  
34 rain : il laisse une place démesurée au PG sur ses listes aux élections successives  
35 (européennes, municipales, régionales) et limite son rôle à être un facilitateur de  
36 rencontres de sommet, sans bataille sur les contenus.

37 2017 : la décision du 37<sup>e</sup> congrès d'engager une candidate ou un candidat com-  
38 muniste dans la perspective de la présidentielle n'est pas respectée. Le champ  
39 est ouvert à Mélenchon. Malgré la forte demande d'autonomie des communistes  
40 exprimée très majoritairement en conférence nationale, le PCF s'aligne derrière  
41 un candidat au discours de plus en plus populiste et agressif, voire nationaliste,  
42 qui préconise des solutions économiques social-démocrates. Et tout cela au prix  
43 d'un gâchis inouï de moyens financiers et militants !

44 **Dans ces conditions, après des reculs importants aux élections municipales et**  
45 **régionales, marquées par la perte de nombreuses élues et de nombreux élus**  
46 **communistes, notre résultat aux législatives (2,72 % des exprimés) est le plus**  
47 **mauvais de notre histoire.**

48 En effet, la France Insoumise bénéficiant de l'identification nationale de son can-  
49 didat à la présidentielle, la concurrence s'est révélée mortifère pour nos candi-  
50 dats dans la très grande majorité des circonscriptions. Nous obtenons cependant  
51 11 députés dont 5 élus dans le cadre des très rares accords de retrait de la FI au  
52 premier tour.

53 Ces résultats ne traduisent pas l'audience réelle du PCF dans le pays, ni les po-  
54 tentialités de reconquête de son influence. Mais ils sont un nouveau facteur d'af-  
55 faiblissement, de perte de visibilité nationale.

1 **Cet affaiblissement n'est pas une fatalité. Il a pour cause principale des choix**  
2 **politiques initiés par nos principaux dirigeants et obstinément poursuivis mal-**  
3 **gré les alertes et les échecs.**

4 Ces erreurs ont un lien avec le doute qui s'est installé sur le communisme après  
5 la disparition de l'URSS, semblant consacrer un triomphe définitif du capitalisme.  
6 Les enseignements de cette tentative de révolution, qui a ébranlé le monde mais  
7 a finalement été défaite, continuent de susciter des débats importants dans le  
8 mouvement communiste. Ce qui est certain, c'est que **la disparition de l'URSS**  
9 **nous plaçait, dans les années 90, au défi d'une analyse approfondie et du choix**  
10 **d'une novation communiste.** Au lieu de cela, les directions successives du PCF  
11 ont été gagnées par le renoncement, jusqu'à des choix qui ont déstabilisé et  
12 déstructuré notre parti, comme l'abandon de la bataille à l'entreprise, et qui ont  
13 brouillé le repérage de classe du parti dans la société.

## 14 *2. Relever les défis de la crise*

### 15 **2.1 - Rassembler pour une issue à la crise** 16 **du capitalisme financiarisé et mondialisé**

17 Alors qu'une nouvelle catastrophe s'annonce, la crise du capitalisme nous place  
18 au défi de rassembler pour ouvrir une issue.

19 En 2007-2008, c'est une suraccumulation de capitaux matériels et financiers qui  
20 est venue à éclater dans l'ensemble des pays capitalistes développés. Après le  
21 krach de 2000-2001, en effet, les États et les institutions internationales avaient  
22 été mobilisés pour sauver le capital et accroître la rentabilité financière : l'argent  
23 des profits, des fonds publics et du crédit a servi à alimenter la flambée des cours  
24 et des investissements ; les nouvelles technologies, génératrices d'économies  
25 massives de travail humain, ont été monopolisées par les multinationales. La su-  
26 raccumulation des capitaux a alors été relancée, et a débouché sur la crise finan-  
27 cière de 2007-2008. Résultats : un chômage et une surexploitation fortement ag-  
28 gravés, une insuffisance accrue des débouchés amplifiant la guerre économique  
29 mondiale, le prélèvement de monstrueuses rentes néocoloniales sur les peuples  
30 des pays les moins développés et des risques multipliés d'affrontements armés.

31 **Cette crise a déstabilisé les schémas intellectuels dominants et mis en cause la**  
32 **légitimité du système capitaliste. L'idée qu'il est nécessaire de rompre avec ce**  
33 **système peut grandir : encore faut-il dessiner les chemins d'une telle rupture.**

34 À droite comme chez les socialistes, la réponse à la crise du système a été d'ac-  
35 croître l'intervention publique en faveur des profits et d'un marché prétendument  
36 « régulé ».

37 Pour sortir de la crise, il aurait fallu au contraire une nouvelle intervention pu-  
38 blique pour mettre l'argent, les richesses produites et la monnaie créée, au ser-  
39 vice non pas de la rentabilité du capital, mais du développement de chacune et  
40 chacun, de toutes et tous, dans le respect de la planète. L'urgence était de faire  
41 reculer la domination du capitalisme mondialisé en faisant progresser, dans les  
42 luttes, dans les urnes et dans les institutions, l'exigence d'autres règles, d'autres  
43 critères et, en particulier, de pouvoirs décisionnels nouveaux pour les travail-  
44 leuses et les travailleurs sur tous les choix d'investissement.

45 **Ce défi n'a pas été relevé.** La domination des idées de concurrence pour le pro-  
46 fit a persisté. La domination des idées social-démocrates sur toute la gauche,  
47 insuffisamment combattue, a persisté elle aussi. Tout cela a ouvert la voie à une  
48 réaction néolibérale, ultra-réactionnaire et autoritaire ainsi qu'aux populistes qui  
49 ont rajouté au désarroi et à la confusion.

50 Les contradictions entre la logique du capital et les besoins de développement  
51 humain nouveaux ont ainsi été accentuées.

52 Avec la révolution numérique et informationnelle, une nouvelle efficacité écono-  
53 mique, fondée sur le développement des capacités humaines et sur le partage  
54 des informations, devient possible. Les aspirations aux savoirs et à la créativité



1 sont de plus en plus vives ; la place nouvelle des connaissances dans la société  
2 ouvre des possibilités inédites d'émancipation ; mais les multinationales utilisent  
3 les gains de productivité pour faire baisser le « coût du travail », précariser les  
4 emplois, soumettre les formations à leurs exigences de rentabilité. Les salarié-e-s  
5 dont l'emploi est supprimé sont rejeté-e-s dans le chômage.

6 La révolution démographique, avec l'allongement de la durée de la vie et les be-  
7 soins de santé et de dignité associés, la possibilité pour les femmes de maîtriser  
8 la procréation, les nouvelles relations qui s'instaurent dans les couples et dans  
9 les familles, est porteuse de libertés nouvelles, mais le capitalisme l'utilise pour  
10 marchandiser l'ensemble des temps de la vie.

11 Enfin, l'humanité a aujourd'hui le pouvoir de menacer sa niche écologique : la  
12 planète. L'exigence d'expansion du capital met radicalement en cause notre en-  
13 vironnement, l'écologie, et met en danger l'espèce humaine.

14 **Nous devons développer en grand le chantier de la compréhension marxiste de**  
15 **ces transformations** et de la conquête par les travailleurs comme par les peuples  
16 de leur maîtrise sociale et démocratique.

17 L'un des effets les plus sensibles de la crise est l'aggravation sans précédent des  
18 inégalités, au point que se développent des batailles nouvelles pour l'égalité et  
19 la solidarité.

## 20 **2.2 - La revendication d'égalité entre les femmes** 21 **et les hommes : un mouvement mondial sans précédent** 22 **et profondément révolutionnaire** 23

24 La libération de la parole des femmes contre les violences sexistes et sexuelles  
25 vient de dénoncer l'illusion d'une « fin de l'Histoire » en matière d'égalité femme-  
26 homme. Le droit à disposer de son corps est au cœur d'une lutte féministe déci-  
27 sive partout sur la planète. Le combat pour l'égalité au travail – notamment salaire  
28 et déroulement de carrière – comme hors travail, pour le partage des pouvoirs  
29 et des rôles, doit être mené avec détermination jusque dans notre organisation.

30 Les transformations qui bouleversent le monde contemporain donnent à ce com-  
31 bat une portée profondément nouvelle. En finir avec les racines profondes du pa-  
32 triarcat et des discriminations touchant les femmes va de pair avec la perspective  
33 d'un dépassement du capitalisme jusqu'à son abolition et à la construction d'une  
34 nouvelle civilisation.

## 35 **2.3 - Face à la progression du racisme et de la** 36 **xénophobie, des solidarités nouvelles se cherchent** 37

38 Le racisme et la xénophobie se nourrissent des divisions engendrées par le chô-  
39 mage et par la compétition pour l'accès à l'emploi. Ils s'appuient sur l'ampleur  
40 des discriminations, trop fréquentes dans les actions policières, mais aussi sur la  
41 négation du droit au travail et au logement, de l'accès aux services publics dans  
42 les zones déshéritées, de l'accès au savoir et à la culture. Ils sont utilisés pour  
43 organiser la guerre de tous contre tous, à partir des replis identitaires et commu-  
44 nautaires qui, pour certaines et certains parmi les plus dominé-e-s, semblent seuls  
45 pouvoir répondre aux besoins de protection face aux violences sociales. Ils offrent  
46 un terrain à l'instrumentalisation par des groupes sectaires, voire terroristes, des  
47 détresses sociales et morales qui frappent trop de jeunes. Nous devons montrer  
48 que ces humiliations insupportables, ces formes visibles de l'absence d'égalité  
49 réelle dans la République, révèlent l'ampleur et le caractère multidimensionnel  
50 des inégalités de classes.

51 Les politiques migratoires et le traitement indigne des réfugiés en France et en  
52 Europe relancent les idées racistes, traduisent la volonté d'une Europe « forte-  
53 resse ». Elles vont de pair avec l'acceptation des guerres néocoloniales et du pil-  
54 lage des pays dominés qui engendrent des migrations de survie. Elles masquent  
55 le refus d'un grand essor des services publics pour répondre aux besoins de



1 toutes les populations au lieu de les opposer.  
2 Mais tout cela suscite des mobilisations et des solidarités nouvelles qui té-  
3 moignent de potentiels de rapprochement car, comme l'a écrit Marx, « *le travail*  
4 *sous peau blanche ne peut s'émanciper là où le travail sous peau noire est*  
5 *stigmatisé et flétri* ».  
6 **Les réponses capitalistes à la crise nourrissent des dérives autoritaires lourdes**  
7 **de danger pour la démocratie, la stabilité du monde et la paix. Il est urgent de**  
8 **reconquérir, individuellement et collectivement, le pouvoir sur nos vies.**  
9 La marchandisation effrénée qui réduit les personnes à des choses et à des coûts  
10 se heurte à l'aspiration, de plus en plus largement partagée, à l'épanouissement  
11 des personnes et à la liberté. La logique capitaliste a de plus en plus besoin, pour  
12 s'imposer, d'autoritarisme et de violence.

13 **2.4 - Les luttes de la jeunesse sont symptomatiques**  
14 **des aspirations nouvelles et de la violence à laquelle**  
15 **elles se heurtent**

16 La jeunesse paie très cher les reculs sociaux, démocratiques, culturels imposés  
17 par le capital. Elle est lourdement frappée par le chômage. Les jeunes sont obli-  
18 gés de passer par de longs sas de précarité, avant d'espérer accéder à une situa-  
19 tion stable leur permettant de se projeter dans l'avenir. Bien que mieux formés  
20 que leurs parents, ils et elles vivront probablement moins bien qu'eux. Ils et elles  
21 sont victimes de stigmatisation et de discriminations, surtout celles et ceux des  
22 quartiers les plus pauvres.  
23 C'est source de détresse, mais aussi, de plus en plus, de révolte et de mobilisa-  
24 tion : les lycéennes et les lycéens, les étudiantes et les étudiants contre « Par-  
25 coursup » revendiquent leur droit à une formation de haut niveau, les jeunes  
26 cheminotes et cheminots, les jeunes salarié-e-s de la fonction publique et dans les  
27 entreprises sont souvent en première ligne dans des luttes dures pour les droits,  
28 la dignité, les salaires.

\*  
\* \*

29 Le capital se nourrit de tout ce qui divise les êtres humains. Chercher ce qui les  
30 unit et y travailler activement, c'est combattre l'ordre établi. Conjuguons luttes  
31 de classes et d'émancipations.  
32 Notre époque est celle d'un conflit violent entre le vieux monde capitaliste, rongé  
33 par la surexploitation et le cancer financier, et d'immenses possibilités d'éman-  
34 cipation et de partage qui ouvrent la voie vers une nouvelle civilisation. Un nou-  
35 veau choc se prépare, plus profond et plus mondial. Tout donne à penser qu'il  
36 sera plus violent. Pour affronter ce choc, pour mener cette bataille, nous avons  
37 besoin du Parti communiste.  
38 **Nous devons nous donner les moyens d'alerter sur la catastrophe qui vient,**  
39 **d'agir, de rassembler et d'éclairer dans l'action sur la nécessité de mettre en**  
40 **cause le capitalisme pour un changement de société et de civilisation.** Ouvrons  
41 le débat sur ce que peut être une société qui se dégage de sa domination mais  
42 ne l'a pas encore dépassée pour l'abolir vraiment, une société qui construit sa  
43 transition socialiste vers une civilisation supérieure, le communisme.  
44 Le développement des idées et des propositions communistes, dans la socié-  
45 té, au service d'actions et de transformations de portée révolutionnaire, est au-  
46 jourd'hui un enjeu politique majeur, en France, en Europe et dans le monde. C'est  
47 la clé de notre congrès extraordinaire.

### 3. *Le communisme de notre temps : idéal éthique, visée historique, chemin de lutte*

4 Le projet communiste vise une transformation radicale de notre société pour  
5 une société de partage des richesses, mais aussi des pouvoirs, des savoirs et des  
6 rôles : une société sans classes, sans guerres, dépassant les nations ; une société  
7 où exploitation et aliénations sont abolies. En cela le communisme s'oppose radi-  
8 calement au capitalisme et à son idéologie, le libéralisme.

9 Le communisme est à la fois l'objectif et le chemin menant à une société dont  
10 le but et le moyen deviennent progressivement le développement émancipé de  
11 chacune et de chacun, comme personne et en société, ou comme disait Marx  
12 comme « individu intégral ». Une société où « le libre développement de chacun  
13 devient la condition de libre développement de toutes et tous ».

14 En ce sens, les luttes immédiates à organiser et les rassemblements à construire  
15 doivent contribuer à ouvrir le chemin vers cette nouvelle société. Le commu-  
16 nisme est donc inséparable d'objectifs sociaux ambitieux, de pouvoirs et de  
17 moyens financiers nouveaux qui dessinent une étape radicale vers le but final.

#### 18 **3.1 - Le communisme à l'ordre du jour**

19 La crise du système capitaliste et ses contradictions d'une profondeur inédite  
20 ouvrent une nouvelle période historique. Avec les débuts de la révolution tech-  
21 nologique informationnelle, et ses exigences de partage, la perspective d'aller  
22 « au-delà » du marché capitaliste prend un caractère plus concret.

23 Le développement des capacités de chacune et chacun, l'émancipation de la  
24 personne dans toutes ses dimensions, devient nécessaire pour le bien commun  
25 de toute la société. Cela rencontre les formidables aspirations à l'émancipation  
26 personnelle.

27 Les besoins nouveaux de créativité dans le travail comme dans le débat dém-  
28 ocratique poussent en faveur d'une prise de pouvoir par les travailleuses et les  
29 travailleurs dans l'entreprise, les citoyennes et les citoyens dans les institutions.

30 Tout le système de délégation de pouvoir doit être dépassé, comme y invite la crise  
31 profonde de la démocratie parlementaire, mais aussi l'étouffement de la créativité  
32 des salarié-e-s dans les entreprises par les monopoles de pouvoirs patronaux.

33 Un dépassement du capitalisme pour l'abolir n'est donc plus seulement une uto-  
34 pie, une idée qu'il s'agirait de formuler sans la mettre en pratique.

35 **C'est un processus de transformation révolutionnaire et démocratique que  
36 nous devons chercher à construire par nos propositions et notre projet, et à  
37 faire vivre au cœur des luttes sociales et d'idées.**

38 Cela suppose pour les communistes un grand débat sur ce que peut être le dé-  
39 passement du capitalisme.

40 Un effort de renouvellement et de novation est en effet devant nous, de même  
41 qu'une bataille d'idées est à mener. Car l'idéal communiste, longtemps identifié  
42 au grand espoir soulevé dans le monde par la révolution soviétique et l'édifica-  
43 tion de l'URSS à partir d'une Russie arriérée, a été défiguré par de terribles dé-  
44 rives du système soviétique et a été atteint par son effondrement dans une crise  
45 profonde.

#### 46 **3.2 - Un processus révolutionnaire**

47 Le communisme est un processus historique d'abolition réussie du capitalisme,  
48 poussant tous les acquis de civilisation de ce système, et supprimant ses maux,  
49 vers une nouvelle civilisation. C'est cela le dépassement du capitalisme.

1 **Il s'agit de dépasser l'enfermement de chacune et chacun dans les aliénations**  
2 **d'un travail, d'une consommation et d'une vie sociale dominées par une pro-**  
3 **duction au service de la marchandisation et de l'accumulation** ; et, en dépassant  
4 la soumission des activités à l'accumulation capitaliste, de faire avancer une effi-  
5 cacité sociale pour le droit au bonheur de chacune et chacun.

6 Cela signifie **une révolution des rapports sociaux de production** :

- 7 • une appropriation sociale des moyens de production, d'échange et de finan-  
8 cement, de la gestion des entreprises ;
- 9 • l'avancée d'une sécurité d'emploi ou de formation, avec des activités de dé-  
10 veloppement des capacités de chacune et chacun, dépassant le salariat ca-  
11 pitaliste, vers une société sans classe.

12 Cela suppose une révolution politique qui, à chaque étape, arrache toujours plus  
13 au capital la maîtrise des leviers de pouvoir, notamment ceux de l'État. Cela signi-  
14 fie une transformation ininterrompue des institutions, avec des pouvoirs d'inter-  
15 vention directe, décentralisés, de tous les acteurs sociaux, des citoyennes et des  
16 citoyens. Cela permettrait de pousser la démocratie jusqu'au développement de  
17 l'autogestion économique et politique.

18 Dans cette nouvelle civilisation, chacune et chacun aurait tous les moyens effec-  
19 tifs de contribuer à son propre bonheur. Forte de nouvelles valeurs, cette civilisa-  
20 tion permettrait l'épanouissement et la créativité de chaque individu et de toutes  
21 et tous, ensemble.

22 **L'humanité pourrait mettre un terme à toutes les dominations sociales et à**  
23 **toutes les formes de discrimination, pour une société d'égalité dans la diffé-**  
24 **rence. Elle deviendrait capable de transmettre la Terre aux générations futures,**  
25 **en respectant son intégrité, sa diversité, sa beauté.**

### 26 **3.3 - Porter un projet communiste**

27 Travail, emploi, salaires (marché du travail), services publics, biens communs et  
28 développement humain, rôle de l'entreprise et de la production, pouvoirs, ins-  
29 titutions politiques, finance et mondialisation : tels sont les chantiers du com-  
30 munisme que nous devons investir immédiatement. Un projet communiste doit  
31 comporter des axes de transformation sur tous ces chantiers. Sans constituer un  
32 programme, ceux-ci doivent être cohérents pour une transformation effective.  
33 Sa configuration doit se modifier au rythme de l'expérience acquise par les luttes  
34 pratiques, comme au rythme de l'avancée des connaissances. Il s'agit, au total,  
35 d'avancer en pratique en rassemblant largement, malgré les conflits inévitables,  
36 les contradictions, les compromis et les incertitudes dans une construction qui  
37 puisse changer réellement la société.

#### 38 **Des objectifs sociaux transformateurs**

39 L'emploi au cœur de la transformation sociale : notre proposition de sécurité  
40 d'emploi et de formation

41 Le chômage, la précarité et les « jobs de merde » ne sont pas des fatalités. Prenant  
42 appui sur l'aspiration partagée à une formation et à une mobilité choisie, à un tra-  
43 vail utile et qui ait du sens, comme sur la nécessité pour la société d'élever le ni-  
44 veau de formation et de qualification pour répondre aux besoins de souplesse et  
45 d'adaptabilité de la production moderne, nous voulons avancer vers une sécurité  
46 d'emploi et de formation permettant à chacune et chacun de conjuguer mobilité  
47 choisie et sécurité accrue de ses revenus et de ses droits. Ce système pleinement  
48 réalisé permettrait de supprimer le chômage, de révolutionner le contenu du tra-  
49 vail, de dépasser l'opposition travail-hors travail, tout en répondant au besoin de  
50 souplesse, de progrès et d'adaptabilité de la production moderne. Il ouvre la voie  
51 à une nouvelle organisation des temps de la vie, donnant à toutes et tous plus  
52 de temps pour se former, plus de temps à consacrer à sa famille, plus de temps  
53 pour la vie sociale. Progresser dans sa construction est inséparable de la défense  
54 et de la promotion d'une protection sociale efficace parce que financée à partir  
55 des richesses créées dans les entreprises. Des éléments essentiels d'avancées im-

1 médiates vers ce projet ont déjà fait l'objet d'une proposition de loi des députés  
2 communistes.

3 La culture et l'émancipation humaine sont au cœur de ce projet. Plus celui-ci va  
4 se développer, plus il va appeler à une nouvelle culture, à un dépassement des  
5 anciennes cloisons, plus il va nécessiter la participation de chacune et chacun aux  
6 activités culturelles et créatrices.

#### 7 Une nouvelle expansion des services et du secteur publics

8 Les services publics doivent être une pierre angulaire de la construction d'une  
9 nouvelle citoyenneté et de la promotion de biens communs dans tous les do-  
10 maines. Il s'agit de contester la domination de l'Union européenne par le marché  
11 et la concurrence aveugle, pour promouvoir un système de coopération où les  
12 services publics rénovés et de nouvelles entreprises publiques joueraient un rôle  
13 décisif d'entraînement.

14 Il est indispensable de promouvoir des entreprises publiques dans les secteurs de  
15 la production et des services, visant la réponse efficace aux besoins populaires et  
16 la sécurisation de l'emploi et de la formation. Cela implique une transformation  
17 profonde des gestions avec de nouveaux critères, une barrière efficace à l'en-  
18 trée des capitaux privés, des financements émancipés des marchés financiers,  
19 des pouvoirs d'intervention des salariés et de concertation avec les usagers, des  
20 coopérations très nombreuses et intimes en France, en Europe, dans le monde.

#### 21 Une refonte écologique et culturelle de la production et de la consommation

22 Le capitalisme exploite l'humain et les ressources naturelles pour son profit  
23 égoïste. La nature devrait être un bien commun de l'humanité tout entière au lieu  
24 d'être marchandisée, voire parfois privatisée. Il est le principal responsable de la  
25 crise écologique, provoquant pollutions, réfugiés climatiques, famines, difficulté  
26 d'accès à l'eau, guerres... Le sort de l'humanité et de la planète sont indissocia-  
27 bles : comment protéger les écosystèmes, la biodiversité quand l'humain est  
28 en souffrance ?

29 Notre vision communiste, originale, juge complémentaires développement hu-  
30 main et écologie, sans les opposer. Pour nous, l'enjeu écologique renforce nos  
31 combats. Bien loin de les décentrer, il les élargit. Il confirme qu'il faut vraiment  
32 changer le mode de production et de consommation, qu'il faut une véritable ré-  
33 volution. Il faut une révolution dans les rapports sociaux de production, jusqu'aux  
34 techniques de production, une révolution de la répartition et de la consumma-  
35 tion, et une révolution des pouvoirs et de la culture.

36 Services publics et entreprises sont au cœur de l'enjeu écologique : service pu-  
37 blic de l'écologie, mais aussi de la santé ou de la recherche ou du financement,  
38 mais aussi entreprises productives, avec de nouveaux critères de gestion (donc  
39 de production et de localisation), banques (avec de nouveaux critères d'invés-  
40 tissement et de financement). Nous pouvons faire converger des forces du « de-  
41 dans » et du « dehors » de l'entreprise, à partir du double enjeu social et écolo-  
42 gique qui se rejoignent contre la domination du capital, les critères de rentabilité  
43 financière, l'austérité et le système de pouvoirs.

44 De nouvelles conquêtes sociales et écologiques doivent être gagnées par des  
45 batailles concrètes sur tous les sujets. Par exemple :

- 46 • la bataille pour des relocalisations industrielles, le développement de l'em-  
47 ploi, converge avec celle des circuits courts, pour réduire pollutions et ré-  
48 chauffement climatique ; elle suppose une nouvelle politique industrielle et  
49 de services ;
- 50 • un plan pour développer un nouveau *mix* énergétique remplaçant les éner-  
51 gies carbonées et associant développement des énergies renouvelables avec  
52 la maîtrise publique, sociale et démocratique d'une filière nucléaire sécurisée  
53 et renouvelée : s'inscrivant dans une transition énergétique, écologique et  
54 non malthusienne, ce plan nécessiterait un grand effort de recherche, d'em-  
55 bauches, de formation, d'investissement et d'innovation sociale ; il serait éla-  
56 boré avec tous les acteurs sociaux et citoyens ;

1 • un plan d'urgence contre le réchauffement climatique exige des mesures ra-  
2 pides telles que la gratuité des transports en commun et de s'attaquer au  
3 pouvoir de la finance et des actionnaires pour relancer le ferroviaire, fret et  
4 voyageurs, avec des dépenses d'infrastructures et pour les entreprises pu-  
5 bliques, à l'inverse du démantèlement de la SNCF programmé par Macron.

6 **C'est désormais une bataille idéologique structurante, pour donner à voir la**  
7 **nouvelle société que nous voulons construire.**

### 8 **Des pouvoirs et droits nouveaux**

9 La conquête d'une égalité réelle pour toutes et tous, émancipée des origines  
10 assignées, des discriminations liées à l'âge, au genre, à l'orientation sexuelle, à  
11 la catégorie sociale, à l'apparence physique, au handicap, doit être instaurée et  
12 affirmée en donnant les mêmes droits à chacune et à chacun, dans une égale  
13 dignité de participation et d'intervention. La politique des boucs émissaires, des  
14 relégations territoriales, de l'incitation au racisme et de la stigmatisation masque  
15 les vrais problèmes et les entretient. Cela appelle tout à la fois un effort culturel,  
16 un effort démocratique, une justice réaffirmée, une autre police et un nouvel âge  
17 des services publics.

18 La démocratie participative et d'intervention doit devenir un principe actif, un  
19 impératif des politiques publiques, avec de réels moyens d'intervention directe  
20 des citoyennes et des citoyens. Elle suppose la création de nouveaux pouvoirs,  
21 un essor considérable des libertés et la conquête d'une égalité effective, en fai-  
22 sant en sorte que chacun dispose des moyens nécessaires à son accomplisse-  
23 ment. Le rôle des salarié-e-s dans l'entreprise et des populations concernées doit  
24 prédominer, au lieu du monopole du capital et de ses représentants. Cet enjeu est  
25 au cœur de la lutte de classes d'aujourd'hui. Il s'agit de transformer les gestions  
26 d'entreprises pour leur faire assumer un but d'efficacité sociale, territoriale et  
27 écologique. Il faut aussi de nouvelles institutions permettant l'intervention popu-  
28 laire à tous les niveaux (des collectivités territoriales à l'État) pour une nouvelle  
29 République allant de pair avec une nouvelle construction européenne.

30 Cela implique de permettre à toutes et tous de comprendre le monde pour le  
31 transformer, de s'approprier des savoirs complexes et de construire une culture  
32 commune de haut niveau grâce à des services publics de l'éducation, de la for-  
33 mation et de la culture renforcés et profondément transformés.

### 34 **Des moyens financiers**

#### 35 Émanciper société et économie des marchés financiers

36 L'argent et la monnaie sont l'instrument majeur de la domination du capital sur  
37 l'économie et la société. Un projet communiste doit promouvoir par la lutte un  
38 tout autre système de financement. Les marchés financiers, les grands action-  
39 naires et le grand patronat imposent une logique de financement et de gestion  
40 qui soumet les entreprises à la domination du capital. Pour imposer une tout  
41 autre logique, nous voulons prendre le pouvoir sur l'utilisation de l'argent des en-  
42 treprises (profits), de l'État (fond publics), des banques (crédit), des assurances  
43 (épargne). Au lieu de servir les profits, le coût du capital, l'évasion fiscale, cet  
44 argent doit financer les investissements efficaces, l'emploi, la formation, la re-  
45 cherche, l'écologie, l'égalité femmes-hommes, etc. Il doit aussi financer les ser-  
46 vices publics dans les territoires au lieu de laisser la dette publique sous la coupe  
47 des marchés financiers. Cet axe de transformation concerne tous les niveaux  
48 d'intervention : régional, national, européen et mondial.

## 49 *4. Un nouvel internationalisme* 50 *pour relever le défi de* 51 *la mondialisation capitaliste*

52 Les communistes français ne peuvent penser leur rôle dans la société sans penser  
53 les profonds bouleversements vécus par la planète, sans travailler aux liens de

- 1 solidarité avec les communistes et les forces progressistes, sans inscrire la lutte  
2 pour la paix dans l'exigence d'une autre société.

### 3 **4.1 - De profonds changements du monde**

4 Ce début de XXI<sup>e</sup> siècle est une époque de bouleversements démographiques,  
5 écologiques, technologiques, économiques, géopolitiques. Ainsi par exemple le  
6 PIB de la Chine est désormais comparable à celui des États-Unis ; l'Afrique pour-  
7 rait devenir le continent le plus peuplé d'ici la fin du siècle ; en France, un salarié  
8 sur deux travaille dans une multinationale.

9 On assiste à la généralisation et à l'exacerbation des fléaux du système mais  
10 aussi à l'apparition de nouveautés radicales et de potentielles transformations  
11 d'ensemble :

- 12 • le salariat se généralise dans tous les pays et l'humanité se concentre dans  
13 les villes, mais avec un chômage massif, une envolée de la précarisation, la  
14 mise en concurrence des salariés du monde entier, et l'explosion de nou-  
15 veaux problèmes écologiques et sanitaires ;
- 16 • alors que se poursuit l'industrialisation du monde, le début de la révolution  
17 informationnelle s'accompagne d'une domination des entreprises réelles par  
18 des capitaux financiers de plus en plus monopolistiques et spéculatifs ;
- 19 • le défi climatique mondial, le recul drastique de la biodiversité, les déforesta-  
20 tions, l'artificialisation des sols, les maladies liées à l'environnement montent,  
21 mais monte aussi une conscience mondiale de ces défis, les potentiels tech-  
22 nologiques et les alternatives pratiques pour y faire face ;
- 23 • face au cancer financier qui se généralise, la responsabilité des banques, des  
24 multinationales, des paradis fiscaux et des organisations mondiales (FMI...) fait  
25 l'objet d'une prise de conscience mondiale ;
- 26 • partout s'affirme une volonté d'émancipation des individus, hommes et  
27 femmes, mais qui peut aussi être dévoyée en un individualisme destructeur  
28 des solidarités traditionnelles ;
- 29 • la nouvelle situation mondiale porte à la fois des possibilités nouvelles de  
30 communication et de partage, une ouverture croissante aux autres nations  
31 et à la diversité des cultures, et la mise en cause des protections étatiques  
32 traditionnelles, la régression des droits sociaux acquis, l'exacerbation des do-  
33 minations supranationales ;
- 34 • des intégrismes et des conservatismes opposés, occidentaliste, supréma-  
35 ciste blanc, « islamiste », se développent en même temps que montent des  
36 mouvements d'émancipation multiformes.

37 Après la chute du mur de Berlin et l'échec de l'expérience soviétique, avoir cru  
38 qu'il suffisait d'affirmer l'histoire propre du communisme français pour se déga-  
39 ger des conséquences de cet échec était une erreur : un bilan communiste de ce  
40 qu'a représenté l'Union soviétique est indispensable pour sortir de la diabolisa-  
41 tion construite contre nous par les porte-voix du capital et poursuivre avec ténacité  
42 le développement de notre projet original autogestionnaire vers un commu-  
43 nisme de notre temps.

### 44 **4.2 - Affrontement généralisé ou coopération et paix ?**

45 Loin de la « fin de l'histoire », les concurrences inter-impérialistes et les domi-  
46 nations ont été relancées : hyper-marchandisation du monde ; financiarisation  
47 massive débouchant sur la domination technologique et commerciale des mul-  
48 tinationales ; unilatéralisme américain et renforcement de l'OTAN alors que le  
49 monde devenait déjà plus multipolaire.

50 La crise de 2007-2008, qui a frappé les seuls pays capitalistes développés, a fra-  
51 gilisé l'image du capitalisme et la position d'hégémonie mondiale des États-Unis.

52 Face à cela, l'impérialisme américain utilise de façon de plus en plus agressive le



1 dollar, son avance technologique informationnelle, son poids économique et son  
2 potentiel militaire, pour relancer son hégémonie.

3 Des phénomènes de fond s'y opposent :

4 la révolution informationnelle accentue les contradictions entre développement  
5 des forces productives et rapports sociaux de production ;

6 les institutions politiques, financières, culturelles et politiques qui assuraient  
7 jusqu'ici l'hégémonie mondiale du capital sont ébranlées car elles deviennent  
8 incapables de canaliser le mécontentement des peuples. De nouvelles organisa-  
9 tions émergent, dans une recherche d'émancipation vis-à-vis des tutelles amé-  
10 ricaine voire occidentale (BRICS - Organisation de coopération de Shanghai -  
11 COP, etc.). Un nouveau type de multilatéralisme se cherche, à travers des en-  
12 tentes zonales contre l'unilatéralisme et le protectionnisme américain ;

13 Avec l'arrivée de Trump au pouvoir, s'est ouverte une nouvelle phase de la  
14 contre-offensive des États-Unis. Elle se heurte cependant à des résistances di-  
15 verses sur tous les continents.

16 La Chine et l'Europe, la Russie, à des titres différents, sont particulièrement mises  
17 au défi.

18 Pour les communistes, il s'agit de construire un nouvel internationalisme capable  
19 d'opposer des réponses de coopération à ces logiques. Il s'agit de faire vivre en  
20 toutes circonstances nos valeurs anti-impérialistes, de paix et de solidarité.

21 Un axe de bataille essentiel est que la France sorte de l'OTAN et qu'elle joue  
22 un rôle moteur en Europe et dans le monde pour un rapprochement, une nou-  
23 velle alliance, avec les pays en développement et émergents (Brésil, Russie, Inde,  
24 Chine, Afrique du Sud, Mexique, Turquie, etc.). La Chine, immense pays en état de  
25 contester le leadership mondial des États-Unis, mérite une analyse conséquente  
26 et sans *a priori*, d'autant qu'il est dirigé par un Parti communiste se réclamant  
27 du marxisme.

28 L'action contre les guerres, pour le désarmement et pour la paix, qu'il faut déci-  
29 der d'amplifier, doit aller de pair avec l'action contre l'insécurité sociale et éco-  
30 nomique. Dans ce but, il s'agit de transformer radicalement les institutions inter-  
31 nationales et de contribuer à l'avènement d'un instrument monétaire de coopé-  
32 ration mondiale alternatif au dollar. Cela répond aux attentes de nombreux pays.

33 Il faut donner une place bien plus grande à la dimension internationale de notre  
34 action et à notre apport à une autre mondialisation. Le conseil national et les  
35 communistes doivent être régulièrement saisis de l'analyse de la situation inter-  
36 nationale, informés des débats au sein du PGE, des relations avec les partis com-  
37 munistes et progressistes. Celles-ci doivent être développées dans une démarche  
38 d'écoute, de respect mutuel et de solidarité. La situation nécessite une nouvelle  
39 capacité d'initiative de notre parti en Europe et dans le monde pour des actions  
40 communes.

### 41 **4.3 - Une autre construction européenne**

42 Il faut en finir avec la construction européenne actuelle conçue au service de la  
43 domination du capital, avec en son cœur la BCE soutenant les marchés finan-  
44 ciers, les multinationales et les grands capitaux monopolistes. Loin de la pro-  
45 messe d'une Europe de coopération et d'unité des peuples, on lui doit un chô-  
46 mage colossal, la désindustrialisation, l'agriculture familiale sacrifiée, la mise en  
47 cause des services publics et l'austérité généralisée, l'autoritarisme, le martyre du  
48 peuple grec, une fragmentation entre le nord et le sud, des fractures internes à  
49 chaque pays. On lui doit aussi la montée des populismes et de l'extrême droite,  
50 jusqu'à des positions de pouvoir comme en Italie, une domination renforcée des  
51 États-Unis et du dollar. Il n'est donc pas étonnant qu'elle concentre la colère po-  
52 pulaire comme en a témoigné le résultat du référendum de 2005. Notre respon-  
53 sabilité est de donner une perspective à cette colère.

54 Nous sommes toutes et tous d'accord là-dessus. Mais nous avons des différences  
55 sur la façon d'en finir avec cette construction.



1 Un choix a prévalu depuis plusieurs congrès : transformer radicalement l'Union  
2 européenne et ses traités ; agir pour une refondation de la construction euro-  
3 péenne avec des propositions alternatives. Il s'est agi de se situer sur le terrain  
4 européen et de se saisir de l'aspiration à une construction européenne, tout en  
5 considérant que le terrain national est fondamental et que ce sont bien les exi-  
6 gences du capital qui modèlent la construction européenne.

7 Des camarades pensent qu'on ne peut pas la transformer et qu'il faut affirmer le  
8 droit pour chaque nation de désobéir aux traités jusqu'à sortir de l'Union euro-  
9 péenne si nécessaire pour respecter la souveraineté populaire. Ils et elles consi-  
10 dèrent qu'il faut rendre caduques les institutions européennes, afin de construire  
11 un autre modèle de coopération en Europe et dans le monde, libéré des outils  
12 institutionnels que se sont donnés les fondateurs de l'Union européenne faite par  
13 et pour le capital. La nation reste pour ces camarades le terrain privilégié de la  
14 lutte des classes.

15 De fait, la position du PCF a profondément évolué durant les années 90 et de-  
16 puis. Mais ces choix ont été faits sans un débat suffisamment large, et la bataille  
17 tenace qu'ils appelaient n'a pas été véritablement menée.

18 Cela souligne l'insuffisance grave du travail collectif qui aurait dû être initié par les  
19 directions nationales successives en même temps que leur incapacité à prendre  
20 des initiatives d'action sur ces enjeux.

21 Pourtant, l'actualité en fait chaque jour la démonstration, la responsabilité des  
22 pays européens est devenue considérable pour une véritable coopération mon-  
23 diale de co-développement avec les pays pauvres, les émergents et pour la paix.

24 Nous refusons de céder aux sirènes du fédéralisme. Nous combattons la fuite en  
25 avant dans l'intégration renforcée sous la houlette du duo Merkel-Macron. Nous  
26 refusons une Europe forteresse. Une autre construction européenne est néces-  
27 saire, face à l'agressivité de l'impérial-libéralisme des États-Unis, pour relever des  
28 défis colossaux : le chômage, la concurrence exacerbée, la dictature du dollar et  
29 de la finance mondiale, le réchauffement climatique, le recul de la biodiversité,  
30 les migrations de survie massives, les fractures sociales et territoriales, la paix...

31 C'est indispensable pour contrecarrer les pertes de souveraineté effectives en-  
32 gendrées par la mondialisation capitaliste, promouvoir les nations de façon ou-  
33 verte dans l'égalité et le respect de leur diversité.

34 Si nous ne pourrions sans doute pas trancher ces questions au prochain congrès,  
35 il est indispensable de les instruire et de les confronter à la réalité de grandes  
36 batailles populaires permettant à la fois de porter la colère et de remporter des  
37 victoires.

38 Battons-nous, en France, en Europe, avec les forces progressistes, avec les partis  
39 communistes :

- 40 • pour mobiliser la monnaie au service de l'emploi, des services et biens pu-  
41 blics et de la protection sociale, et donc pour un autre rôle de la BCE ;
- 42 • contre la concurrence destructrice et pour de nouvelles coopérations soli-  
43 daires entre nations souveraines égales et respectées ;
- 44 • contre la militarisation du bloc européen accélérant la course folle vers des  
45 conflits majeurs ;
- 46 • pour d'autres traités permettant des coopérations solidaires entre nations  
47 égales et peuples souverains.

48 Nous voulons changer l'Europe pour une autre mondialisation.

## 5. Pour une nouvelle stratégie de rassemblement et d'unité populaire

L'échec du Front de gauche met en cause une conception stratégique du rassemblement, de la relation aux luttes, à la bataille d'idée et à notre visée, ainsi que d'une pratique politique. L'entente au sommet, limitée à un plus petit dénominateur commun, a pris le pas sur tout le reste, renouvelant en cela les travers d'expériences antérieures.

Notre projet est démocratique et révolutionnaire. Il faut donc un rassemblement majoritaire, dont le contenu soit à la hauteur pour transformer réellement l'ordre existant dans la société, les entreprises et les institutions : c'est la stratégie du PCF.

Elle implique de mener le débat en permanence, aussi bien avec les partenaires de constructions unitaires, qu'avec les travailleuses et les travailleurs, les citoyennes et les citoyens.

Notre stratégie exige en permanence d'évaluer, jusqu'à les réajuster, en quoi nos initiatives dans les luttes et notre action dans les institutions contribuent à avancer vers nos objectifs. Aussi importantes soient-elles, les élections ne sont qu'un moment de l'activité révolutionnaire des communistes. Et l'entente sur un programme ne peut être qu'un levier.

### **5.1 - Les bases sociales du rassemblement**

Une unité populaire est possible. Elle reste toutefois à construire, d'autant plus que le ressenti des fractures et divisions a progressé. L'unification du salariat est décisive. Tout le salariat est aujourd'hui pris dans un rapport d'exploitation, des ouvrières et ouvriers sans-papiers jusqu'aux intellectuel·le·s prolétarisé·e·s. Bien loin d'être une forme d'indépendance, l'ubérisation apparaît de plus en plus comme un rapport d'exploitation. Les travailleuses indépendantes et les travailleurs indépendants sont pris dans cette même logique, qui met en péril les petites entreprises et leurs atouts humain. Le monde du travail et de la création dans sa grande diversité (de la classe ouvrière aux cadres, avec ou sans statut spécifique, des infirmiers et infirmières aux enseignantes et enseignants jusqu'aux chercheuses et chercheurs, des chômeuses et chômeurs aux précaires, des jeunes aux retraité·e·s, des artistes aux artisans, jusqu'aux petits paysans) a fondamentalement des intérêts communs : faire reculer la domination du capital financier. Cela s'exprime par une protestation commune grandissante contre le chômage, la précarisation, les bas salaires, les risques de déclassement et l'aliénation au travail. Cela s'exprime aussi par des aspirations à la formation tout au long de la vie, à la maîtrise du sens de son travail, au partage des responsabilités jusqu'à l'intervention dans la gestion, à la maîtrise des trajectoires personnelles, à la réduction du temps de travail pour le développement de soi et pour une meilleure vie hors travail.

Le progrès de ces facteurs communs est une menace pour le grand patronat, pour sa conception de l'entreprise. Pour appuyer les dirigeants, Macron engage toute la force de l'État avec ses réformes réactionnaires. Ils s'emploient à réduire la sensibilité des salarié·e·s qualifié·e·s aux enjeux de compétitivité, de modernisation, d'efficacité et de financement, tout en jouant sur la sensibilité des couches urbaines aux enjeux écologiques. Ils cherchent à les intégrer dans un rassemblement qui sacrifierait les ouvrières et les ouvriers, les couches populaires, les chômeuses et les chômeurs.

En même temps, ils cherchent à couper les revendications sociales d'autres luttes aux potentiels émancipateurs considérables : les luttes des femmes, des jeunes, des travailleuses étrangères et des travailleurs étrangers, ainsi que celles concernant les identités ou encore l'écologie.

À l'opposé de ce travail de division, il s'agit de faire prendre conscience à toutes et tous du fait qu'ils et elles s'affrontent à la même logique, au même adversaire et combien leurs aspirations propres à s'accomplir ont en commun un double be-

1 soin : des services publics de qualité sur tout le territoire et une sécurité d'emploi,  
2 de formation et de revenus.  
3 Les dominations – genre, générations, capitalisme, racisme... - se renforcent entre  
4 elles. Les luttes contre ces dominations peuvent s'épauler pour une émancipation  
5 commune.  
6 C'est tout cela, la base sociale du rassemblement que nous voulons.

## 7 **5.2 - Le rôle irremplaçable du Parti communiste**

8 Il faut viser des objectifs sociaux audacieux, travailler sans cesse les contradic-  
9 tions pour faire grandir la conscience de la nécessité, pour les réaliser, de boule-  
10 verser la logique du système, aussi bien en ce qui concerne les moyens financiers  
11 que les pouvoirs institutionnels. Qui d'autre que le Parti communiste peut assu-  
12 mer ce rôle, alors que les idées dominantes pèsent tant, jusque chez tous nos  
13 partenaires de gauche ? La conception de l'entente qui a prévalu s'est opposée  
14 jusqu'ici à tout cela et a conduit à notre effacement.

15 Nous prêtons une grande attention à ce que les luttes expriment comme be-  
16 soin de société nouvelle, comme aux difficultés du mouvement social et à ses  
17 contradictions. Pour contribuer à leur dépassement, nous développons un corps  
18 d'idées et de propositions qui, avec l'apport du marxisme vivant, permettent de  
19 ne pas subir l'hégémonie des idées dominantes, de les bousculer et d'apporter  
20 des réponses efficaces aux problèmes posés. C'est essentiel pour faire bouger les  
21 rapports de force, jusqu'à des changements dans les institutions en lien avec les  
22 élections et avec les luttes.

## 23 **5.3 - Être présents avec nos propres candidats** 24 **à toutes les élections**

25 Il est essentiel d'être présents avec nos propres candidats à toutes les élections.  
26 Notre ambition est d'avoir, en renforçant l'influence de nos idées, le plus d'élu-e-s  
27 possible, à tous les niveaux. Ils et elles agissent au service des travailleurs et  
28 de leurs familles, et pour faire bouger la situation. L'élection présidentielle, dont  
29 nous combattons le principe, est cependant un moment structurant de la vie po-  
30 litique. Elle est l'occasion pour chaque formation de mettre en débat son projet  
31 et ses idées. **Le parti doit travailler à créer les conditions d'une candidature**  
32 **communiste à l'élection présidentielle de 2022.**

33 **Les élections européennes de 2019** portent sur des enjeux majeurs et sont une  
34 étape de la recomposition politique en cours. L'enfermement du débat dans la  
35 fausse alternative « pour ou contre l'Europe » est mortifère pour nos combats de  
36 classe. Un nouvel effacement du parti et de ses idées au nom du rassemblement  
37 derrière une possible tête de liste issue d'une autre formation politique aurait de  
38 graves conséquences aux élections municipales. **Menons la bataille sur nos idées**  
39 **et construisons une liste de large rassemblement initiée et conduite par le PCF.**

## 40 **5.4 - La recomposition politique**

41 L'élection présidentielle de 2017 a déclenché une recomposition politique d'am-  
42 pleur. Macron arrive à faire passer des dispositions dont le grand patronat rêve  
43 depuis longtemps. Il ne serait, prétend-il, ni de droite ni de gauche, et le seul à  
44 prendre à bras le corps les enjeux de modernité. Il n'y aurait pas d'alternative. Il  
45 utilise comme repoussoirs l'extrême-droite d'un côté et Jean-Luc Mélenchon de  
46 l'autre. Il le peut d'autant mieux que, à droite, et plus encore à gauche avec l'ef-  
47 facement de notre parti, nul ne lui oppose des contre-propositions à la hauteur  
48 des défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

49 Il nous appartient de dissiper les illusions : on ne peut sortir le pays de la crise  
50 sans mettre en cause la dictature capitaliste de la rentabilité, en luttant pour  
51 prendre le pouvoir sur l'utilisation de l'argent. De nombreux exemples actuels  
52 permettent d'en faire la démonstration : Ehpad, hôpitaux, délocalisations, Als-  
53 tom, SNCF, écologie, collectivités territoriales, etc.

1 Pour l'heure, il y a des différences importantes à gauche : il est de la responsabi-  
2 lité du PCF d'en expliciter publiquement les termes pour chercher à les dépasser.

3 Le paysage à gauche est dévasté. Le PS, très affaibli, reste incapable de se dé-  
4 gager du social-libéralisme et de faire un bilan critique du quinquennat Hollande.  
5 Des socialistes cherchent à reconstruire un pôle social-démocrate. Le mouve-  
6 ment écologiste est en crise. France Insoumise canalise une partie de l'électorat  
7 de gauche, mais l'isole dans l'impasse de l'électoratisme, dans une posture pro-  
8 testataire qui cherche un contrôle sur le mouvement social sans respect pour  
9 ses priorités revendicatives et son besoin d'indépendance. Le risque est réel que  
10 cette posture conduise à des options populistes voire nationalistes. Une parole,  
11 forte en apparence, peut masquer des options très réformistes. Déclarer que  
12 la gestion de l'entreprise est l'affaire des seuls patrons évacue la dimension de  
13 classe du combat.

14 **La démarche communiste doit se déployer dans trois directions : construction**  
15 **politique, bataille d'idées et luttes sociales.**

## 16 **5.5 - Une union populaire et politique agissante**

17 Il faut marcher sur deux jambes : luttes et constructions politiques. Cela exige  
18 des initiatives autonomes du PCF politisant les luttes, avec la constante ouver-  
19 ture au débat d'idées, et dans le même temps la formulation d'une proposition  
20 stratégique à toute la gauche pour ouvrir une perspective vraiment alternative  
21 à Macron.

22 Les communistes doivent travailler en permanence au rassemblement le plus  
23 large de toutes les couches salariales et populaires, à développer la conscience  
24 des contenus et conditions des changements nécessaires, et à créer les condi-  
25 tions de l'union des forces de progrès. Celle-ci n'est pas un but en soi : elle est un  
26 moyen pour la mise en œuvre de choix politiques nouveaux. Il s'agit de construire  
27 une union populaire et politique agissante pour sortir de la crise.

28 Dans un cadre de rassemblement politique, il nous faut continuer à mener des  
29 campagnes autonomes afin de faire progresser le rapport de forces en faveur de  
30 nos idées.

31 Il nous faut tendre la main et mettre au défi toutes les forces politiques de gauche,  
32 sans partenaire privilégié *a priori*, sur les réponses aux questions précises posées  
33 par les luttes.

34 S'attaquer à la domination du capital est décisif. Mais l'idée que ce n'est pas une  
35 question politique prédomine, de même que prédomine dans notre peuple, y  
36 compris à gauche, l'idée qu'on pourrait se contenter de s'y adapter. C'est l'obsta-  
37 cle majeur auquel notre parti doit s'attaquer. C'est décisif pour réorienter notre  
38 stratégie et l'ancrer.

## 39 **5.6 - La bataille d'idées**

40 On ne peut plus commencer par la recherche d'entente au sommet, en y soumet-  
41 tant des « campagnes communes ». Cette façon de décréter une unité par le haut  
42 corsète l'initiative d'action et de proposition du PCF. Elle rabaisse le niveau des  
43 exigences et le besoin de cohérence à partager le plus largement pour gagner.

44 Aussi, outre les fronts que les luttes et l'actualité imposent, **nous proposons que**  
45 **le congrès décide d'une campagne permanente sur le coût du capital.** Nous  
46 voulons faire grandir la contestation radicale des critères de rentabilité imposés  
47 par le patronat, les actionnaires, les banques et les marchés financiers, en leur  
48 opposant le besoin une autre utilisation de l'argent pour l'emploi, la formation,  
49 la création de richesses dans les territoires, la satisfaction des revendications so-  
50 ciales et des besoins écologiques. Jugée nécessaire par une écrasante majorité  
51 de communistes, cette campagne serait transversale à nos différentes batailles  
52 communistes, sociales comme sociétales, et les renforcerait.

53 De telles batailles dans une stratégie du PCF comme vecteur du rassemblement  
54 et de l'unité populaire contribueraient à construire le socle nécessaire au redres-

1 sement de notre influence et de nos forces organisées. Elles doivent permettre  
2 de mobiliser conjointement militantes et militants, à l'entreprise et dans les lo-  
3 calités, et élu-e-s communistes, dans la diversité de leurs rôles respectifs et des  
4 moments politiques.

## 5 **5.7 - De nouvelles relations avec le mouvement social**

6 Nos rapports avec le mouvement social (syndicalisme, associations, mobilisations  
7 écologistes, ZAD, Nuits debout...) doivent être repensés. Il part de revendications  
8 concrètes pour la satisfaction desquelles il réclame des pouvoirs d'intervention,  
9 dans une dimension non-délégitaire qui lui fait refuser de se couler dans le jeu  
10 des alternances politiques.

11 Le PCF se propose, lui, de faire reculer l'étatisme, la délégation de pouvoir. Il veut  
12 s'inscrire dans la construction d'une véritable alternative aux formes politiques  
13 du libéralisme en crise. Il lui est donc nécessaire et possible de construire de  
14 nouvelles relations avec le mouvement social, syndical, associatif. La recherche  
15 d'alternative serait impuissante sans jonction avec celles et ceux qui luttent sur  
16 des objectifs concrets. Et se pose, aux composantes du mouvement social, la  
17 question de relier leurs luttes à la visée d'une alternative d'ensemble sans laquelle  
18 elles ne peuvent pas déboucher sur des victoires durables.

19 *6. Pour un Parti communiste utile,*  
20 *agissant, audacieux et novateur,*  
21 *internationaliste et révolutionnaire*

22 **Il y a besoin d'un parti révolutionnaire.** Ce parti ne peut s'en tenir au soutien des  
23 luttes et à faire écho à la protestation contre le néo-libéralisme. Il doit contribuer  
24 à ouvrir les perspectives politiques dont les luttes ont besoin pour gagner dura-  
25 blement. Il doit organiser et travailler cela dans la continuité, développer en son  
26 sein éducation populaire, élaboration théorique et échanges.

27 La rupture mal conduite avec la conception d'un « parti guide » nous a conduit  
28 à abandonner l'ambition **d'être à l'avant-garde des luttes et des idées, de jouer**  
29 **le rôle actif d'éclaireur qui devrait être le nôtre.** Cela a conduit à la suppression  
30 de ce qui faisait la force de notre organisation, particulièrement le parti à l'entre-  
31 prise, et à un relativisme théorique éclectique au détriment d'un marxisme vivant  
32 et ouvert sur les grands débats d'idées.

33 De nombreux travaux ont été menés dans le parti pour analyser, comprendre la  
34 situation contemporaine, ses différents aspects, ses contradictions, son aggrava-  
35 tion et formuler des propositions. Mais les directions nationales successives n'ont  
36 pas su ou voulu créer les conditions de la réflexion collective des communistes  
37 pour qu'ils et elles s'approprient ces travaux et les enrichissent. Sous prétexte  
38 de faciliter un rassemblement *a minima*, la direction n'a jamais cherché à faire le  
39 travail de simplification populaire de nos propositions dans le débat public avec  
40 des initiatives d'action capables de rassembler.

41 Nos propositions n'ont quasiment servi que dans les textes de congrès et, très  
42 peu, dans les campagnes électorales. Cela n'est-il pas à la racine de la perte de  
43 visibilité et de crédibilité du parti ? Nombre de camarades ont tiré la sonnette  
44 d'alarme, à différents moments.

45 Aujourd'hui, Macron aurait-il autant d'espace pour imposer des réformes qui ont  
46 toutes pour pivot la baisse du « coût du travail » si le Parti communiste avait  
47 mené dans la durée une campagne sur le coût du capital ?

48 Ce congrès doit permettre de redonner à notre parti une grande ambition révo-  
49 lutionnaire et de redéfinir son rôle.

1 Le mouvement populaire et l'intervention citoyenne, aussi essentiels qu'ils soient,  
2 ne sont pas spontanément transformateurs, pas plus que le communisme ne se  
3 développe naturellement dans la société. Défendre les avancées sociales mena-  
4 cées, contester le partage des richesses ne conduit pas spontanément à mettre  
5 en cause les pouvoirs patronaux et du capital.

6 Ainsi, la création de la Sécurité Sociale, innovation sociale majeure qui a donné  
7 un avant-goût de communisme, n'est pas tombée du ciel. Elle a été le produit  
8 d'une jonction entre des luttes considérables et une idée révolutionnaire, traduite  
9 par les communistes dans les institutions après la Libération.

10 Pour rendre majoritaire l'exigence d'autres choix, il faut avancer des idées origi-  
11 nales capables de faire reculer l'emprise des idées dominantes. Il faut avancer sur  
12 des solutions transformatrices à la hauteur du défi de transformation posé par la  
13 crise. Confrontons nos propositions avec les autres forces politiques de gauche,  
14 agissons pour que les luttes s'en emparent.

15 L'identité du PCF, dans le combat de classe de notre temps, est indissociable-  
16 ment démocratique et révolutionnaire.

17 Notre action doit avoir une double dimension : contribuer au rassemblement  
18 pour faire reculer Macron jusqu'à créer les conditions d'une politique alternative  
19 et, inséparablement, favoriser l'avancée vers un dépassement du capitalisme.

20 L'expérience montre qu'il ne suffit pas de faire adopter en congrès un relevé de  
21 décisions détaillé, voué à rester inappliqué. Il revient au congrès de définir une  
22 conception du parti et une orientation d'organisation. C'est le nouveau Conseil  
23 National qui doit être chargé de la mise au point de décisions précises en ins-  
24 crivant ces questions à son ordre du jour. Il faudra examiner les transformations  
25 éventuelles de nos statuts que ces transformations appellent à partir d'un bilan  
26 d'expérience, en vue du 39<sup>e</sup> congrès.

## 27 **6.1 - Relancer l'organisation du parti à l'entreprise**

28 Portons le combat jusqu'au cœur du système capitaliste : les entreprises et les  
29 banques. Il faut relancer l'organisation du parti à l'entreprise. Ce terrain a été  
30 abandonné. Le 37<sup>e</sup> congrès avait même décidé d'un conseil national sur cette  
31 question. Il n'a jamais eu lieu.

32 Pourtant l'entreprise est un lieu décisif de la lutte de classes. Lieu de pouvoir sur  
33 l'économie, la société et la vie quotidienne, c'est aussi un lieu où le patronat peut  
34 imposer ses idées. Un lieu où se forge un vécu d'expériences et des mentalités  
35 sur lesquelles peuvent s'imposer les idées dominantes comme se construire une  
36 conscience de classe.

37 C'est si vrai que les gouvernements successifs, dans le sillage du Medef, n'ont  
38 cessé de faire de l'entreprise la pièce centrale de leur politique, cherchant ce que  
39 Hollande a pu qualifier de « compromis historique » de soumission des salariés  
40 et de la société aux objectifs patronaux. Avec Macron, ce chantier prend une  
41 bien plus grande ampleur en visant une destruction sans précédent des acquis  
42 sociaux, tout en cherchant à intégrer le plus possible le salariat à ses choix poli-  
43 tiques à partir de l'entreprise.

44 Pour libérer la politique de la dictature du marché, il faut une appropriation so-  
45 ciale effective des entreprises et des banques, et de toutes les institutions qui  
46 leur sont liées. De même que nous n'entendons pas déléguer la politique et l'in-  
47 térêt général au sommet de l'État, nous devons refuser de déléguer la gestion  
48 des entreprises, avec la production des richesses, aux capitalistes. La séparation  
49 entre l'économie et la politique est au cœur du capitalisme et de ses aliénations.  
50 Nous voulons la dépasser.

51 Il est donc vital de relancer réellement, sans se contenter de promesses de congrès,  
52 la vie du parti et le combat organisé si indispensables dans les entreprises et  
53 autour d'elles. C'est aussi la condition pour faire progresser une conscience de  
54 classe et une unité politique du salariat dans sa diversité, sur l'ensemble des en-  
55 jeux qui le concerne, dans l'entreprise comme dans la cité.



## **6.2 - Faire vivre les batailles politiques dans les territoires**

1  
2  
3 Sur les territoires aussi, le Parti communiste doit s'investir dans des luttes locales  
4 immédiates, tout en cherchant à faire progresser les idées de changement de po-  
5 litique et de société. Ainsi au travers de la défense des différents services publics  
6 si nécessaires aux populations, nous pouvons faire percevoir les enjeux nationaux  
7 et politiques des décisions locales. À nous d'expliquer qu'elles résultent d'une lo-  
8 gique politique : réduire coûte que coûte les dépenses publiques et sociales, tout  
9 en épargnant les gâchis capitalistes source des déficits et des dettes publiques,  
10 livrer des pans entiers de l'activité humaine au marché et aux profits capitalistes.  
11 Nous pouvons à partir de ces luttes locales porter des propositions pour une  
12 autre logique que celle du taux de profit.

## **6.3 - Les élu-e-s**

13  
14 L'existence du parti et de son organisation sont essentielles pour faire vivre de  
15 telles batailles dans la proximité. Le rôle des élu-e-s est précieux pour les crédibili-  
16 ser et leur donner de la visibilité, pour accéder à des informations indispensables,  
17 pour porter ces combats jusque dans les lieux de pouvoirs institutionnels, dont  
18 il faut utiliser tous les leviers d'action tout en en montrant les limites. C'est en-  
19 semble, militantes et militants, élues et élus, que nous pouvons créer les rapports  
20 de force permettant d'arracher les moyens d'une vie digne pour tout un chacun.

21 L'enjeu aujourd'hui pour notre parti est de permettre d'avancer vers une démo-  
22 cratie participative et d'intervention, ouvrant ainsi la voie à la construction pro-  
23 gressive d'une démocratie autogestionnaire.

## **6.4 - La formation**

24  
25 La formation des militantes et des militants est une demande très forte. Son dé-  
26 veloppement est une nécessité absolue. Elle exige un nouvel effort méthodique  
27 et suivi de réorganisation à tous les niveaux de responsabilité à partir des apports  
28 du marxisme vivant. Il s'agit non seulement de permettre aux communistes de se  
29 les approprier, mais aussi de pouvoir être actrices et acteurs de l'élaboration de  
30 nos avancées et propositions.

31 Partant du rôle fondamental de la lutte de classes dans l'histoire, et du rôle du  
32 capital, l'analyse critique de Marx, dépassant le socialisme dit utopique, a posé  
33 les bases d'une vision beaucoup plus rigoureuse du socialisme et du commu-  
34 nisme. C'est à partir de cette analyse qu'il a montré la nécessité de l'existence de  
35 partis communistes et d'une Internationale. Aujourd'hui, ni sclérose dogmatique  
36 ni éclectisme confondu avec ouverture, il faut encourager le travail de création  
37 théorique en liaison avec les luttes et expériences, avec l'ambition d'une nouvelle  
38 hégémonie culturelle sur la gauche et dans la société.

## **6.5 - Travailler à une nouvelle organisation du parti et à son renforcement**

39  
40  
41 Pour tout cela il nous faut analyser lucidement le fonctionnement du parti. De-  
42 puis 2012, nous assistons à une dérive présidentialiste dans le parti lui-même, qui  
43 dessaisit les instances de direction et les communistes de toute maîtrise réelle sur  
44 les décisions engageant l'avenir du parti. La disparition de l'élection du secrétaire  
45 national par le CN au bénéfice du congrès a participé de cette présidentialisaton.

46 Il est vital de travailler vraiment à une nouvelle organisation de notre parti et à son  
47 renforcement.

48 Revalorisons le rôle, les moyens et la souveraineté des **organisations de proxi-**  
49 **mité** (territoires et entreprises). L'abandon des **cellules** a en effet gravement  
50 appauvri la vie démocratique du parti et affaibli son ancrage de terrain. Cela a  
51 contribué à réduire les capacités d'action des sections et diminué le nombre de



1 camarades participant aux débats et initiatives. À partir de nos forces existantes  
2 et de leur renforcement, nous devons viser une nouvelle efficacité pour l'action,  
3 renforcer notre ancrage social mis à mal et rechercher une liaison avec ce qui  
4 émerge de neuf dans la société.

5 Les **sections** doivent être conçues pour le développement de leur vie politique et  
6 la prise de décision d'action, bien au-delà des AG de section.

7 Les **fédérations** départementales sont essentielles. Elles doivent permettre  
8 l'échange, la prise de décisions, l'action coordonnées sur un même département  
9 et l'appui aux sections.

10 Sans affaiblir le **niveau départemental** et sans le « coiffer », il est nécessaire de  
11 donner au **niveau régional** un rôle à la hauteur des responsabilités du parti.

12 Le principe de **réseaux, thématiques ou d'entreprise**, dans le PCF, a été acté  
13 depuis plusieurs années. Beaucoup de communistes y sont investi-e-s. Ne faut-il  
14 pas, pour concevoir un développement efficace au regard des objectifs du parti,  
15 procéder à une évaluation sous la responsabilité du CN ?

16 Une restructuration de notre organisation demande un effort tenace et intense.  
17 Pour progresser, les maîtres-mots devraient être recensement des expériences et  
18 des potentiels, expérimentation de nouvelles manières de faire, évaluation, mu-  
19 tualisation et formation. Et ce à tous les niveaux, de la cellule au conseil national,  
20 en passant par les sections et fédérations. La direction nationale doit en assumer  
21 un rôle d'impulsion et de suivi dans la durée.

## 22 **6.6 - Renouveler nos directions et leur fonctionnement**

23 Nous avons besoin de directions qui travaillent, construisent collectivement une  
24 ligne politique et l'incarnent, dans le parti et dans la société. Nous nous donnons  
25 comme objectif de transformer la manière dont nous choisissons nos directions  
26 et leur pratique de travail pour :

- 27 • Permettre à des milliers de femmes et d'hommes, notamment issus des mi-  
28 lieux populaires, de zones rurales comme de grandes agglomérations, de  
29 prendre des responsabilités militantes et électives ;
- 30 • Rendre possible la pleine implication de camarades salarié-e-s dans le travail  
31 de direction ;
- 32 • Rendre possible un travail collectif soutenu et efficace, quelles que soient les  
33 différences de culture et d'expérience politique ;
- 34 • Articuler le développement du débat démocratique interne à tous les ni-  
35 veaux, la liberté de chaque communiste avec la mise en œuvre des décisions  
36 du parti ;
- 37 • Rendre possible une véritable égalité entre les femmes et les hommes dans  
38 les directions : non seulement une composition à parité, mais une égale pos-  
39 sibilité d'intervention.

40 Le congrès précédent avait pris des décisions en ce sens (désignation d'une  
41 équipe de porte-paroles, à parité, chargés de faire entendre la voix du PCF dans  
42 les médias ; organisation d'un service de garde d'enfants pour toutes les réunions  
43 importantes des directions...). Il est incompréhensible qu'elles n'aient jamais été  
44 mises en œuvre.

45 Le **conseil national**, élu par le congrès, est la seule instance de direction natio-  
46 nale. Il doit pouvoir assumer pleinement cette responsabilité. Le CEN doit servir à  
47 préparer ses décisions et en impulser la mise en œuvre en liaison avec l'actualité,  
48 et non se substituer à lui. Le CN doit pouvoir décider de ses ordres du jour et faire  
49 très régulièrement le bilan de l'application de ses décisions. Il doit être tourné  
50 vers la réorganisation et le renforcement du parti.

## 6.7 - Partage d'informations, communication et bataille pour *L'Humanité*

3 **Les nouvelles technologies** sont un outil d'efficacité, d'initiative, de transmission  
4 de l'information, de concertation. Il faut se garder d'en faire un moyen de centra-  
5 lisation du pouvoir, travailler à des formations permettant à chaque communiste  
6 d'y accéder et combattre ainsi la fracture numérique au sein même de notre parti.  
7 Ces moyens technologiques aident au travail militant mais ne remplacent pas les  
8 débats nécessaires dans les organisations territoriales et d'entreprises.

9 **CommunisteS** devrait devenir un support ouvert de partage d'informations et  
10 d'expériences, au lieu d'être seulement conçu comme un bulletin de la direction.

11 **L'Humanité** : l'existence du journal de création communiste est menacée. Par-de-  
12 là les débats de contenu ponctuels et critiques, le journal demeure quotidiennement  
13 le vecteur des idées de progrès, des valeurs et des combats communistes  
14 dans le pays et dans le monde. Les sorts de *L'Humanité* et du PCF sont liés. Les  
15 communistes financent, vendent, diffusent et promeuvent *L'Huma*. Ils et elles la  
16 lisent quotidiennement. Elle est parfois le poumon du parti. Il faut qu'ils et elles  
17 puissent mieux s'en sentir partie prenante. Cela demandera très probablement  
18 de trouver les voies de nouveaux liens entre *L'Humanité* et les communistes,  
19 permettant de renforcer les deux, en toute indépendance journalistique.

20 Le contenu de la communication nationale du parti est très critiqué. En liaison  
21 avec des décisions de réorientation politique, nos moyens de communication  
22 doivent en particulier être des outils au service de la bataille d'idées précise sur  
23 nos propositions et permettre une identification du parti.

\*  
\* \*

24 **Donnons-nous quatre grandes priorités immédiates :**

- 25 • recenser, structurer et développer nos forces dans les entreprises ;
- 26 • faire de notre parti une organisation féministe exemplaire ;
- 27 • redevenir attractif pour la jeunesse et donner, avec les moyens et l'aide né-  
28 cessaires, dans le respect de leur autonomie, un nouvel élan aux organisa-  
29 tions des jeunes et des étudiantes et étudiants communistes ;
- 30 • prendre des initiatives pour contribuer à organiser un réseau international  
31 de forces révolutionnaires pour une bataille internationaliste visant une autre  
32 mondialisation (paix, économie, climat, migrations ...).

33 Tout cela représente des transformations importantes de notre parti.

34 **Pour changer cette société, le parti doit permettre l'intervention politique des**  
35 **travailleuses, des travailleurs, comme de toutes celles et de tous ceux qui en**  
36 **sont exclus, dans la proximité comme au plan national et international.** Cela  
37 demandera un effort acharné. Mais vie politique de proximité, formation et accès  
38 aux responsabilités sont indispensables pour, dans un même mouvement, repoli-  
39 tiser, répondre à la crise de la politique et commencer à engager des transforma-  
40 tions de portée révolutionnaire.

41 *Nous faisons le choix du communisme*

42 Le monde a besoin de révolution. Il a besoin d'idées communistes, d'un mani-  
43 feste communiste pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Notre peuple a besoin d'un Parti commu-  
44 niste, riche de l'engagement et de la diversité des hommes et des femmes qui  
45 y militent, d'un Parti communiste rassemblé dans l'action pour ce qui est sa rai-  
46 son d'être : dépasser le capitalisme jusqu'à son abolition, jusqu'à la construction  
47 d'une nouvelle civilisation libérée de l'exploitation et de toutes les oppressions.

« *Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche* »

Aragon